

SCAPHITES GENYI NOV. SP. DU CAMPANIEN
DES ENVIRONS DE CONTES (ALPES-MARITIMES)

JEAN-FRANÇOIS LAPEYRE et GÉRARD THOMEL

Centre d'Etudes méditerranéennes
Muséum d'Histoire Naturelle
60 bis, boulevard Risso, 06300 Nice (France)

RÉSUMÉ

Description de trois exemplaires de *Scaphites* du Campanien de la Fontaine de Jarrier et du château de la Palarea, entre Nice et Contes (Alpes-Maritimes).

SUMMARY

Description of three specimens of the *Scaphites* in the Campanian of the "Fontaine de Jarrier" and "Château de la Palaréa" between Nice and Contes (Alpes-Maritimes).

ZUSAMMENFASSUNG

Beschreibung von drei Exemplaren von Campanian *Scaphites* des Brunnens von Jarrier und des Schlosses von la Palarea, zwischen Nizza und Contes (Alpes-Maritimes).

SUMARIO

Descripción de tres ejemplares de *Scaphites* del « Campanien » de la fuente de Jarrier y del castillo de la Palarea, entre Niza y Contes (Alpes-Maritimes).

Le Campanien des carrières de Contes-lesPins, au Nord de Nice, a livré jadis de riches faunes d'Ammonites et d'Echinides signalées ou décrites successivement par E. HÉBERT (1877), E. FALLOT (1885), A. de GROSSOUVRE (1894), A. de RIAZ (1899), A. PERON (1901), et E. MAURY (1907).

La mécanisation des moyens d'exploitation ne permet plus, de nos jours, de retrouver qu'une partie des espèces citées par ces auteurs, notamment *Eupachydiscus levyi* de Grossouvre (THOMEL, 1969) et *Gibbaster gibbus* (Lmk). En revanche nos recherches nous ont permis de récolter, dans les couches du même âge à proximité de la Fontaine de Jarrier, trois intéressants spécimens de *Scaphites* pour lesquels un nouveau taxon est proposé.

SUPER-FAMILLE SCAPHITACEA MEEK, 1876

Famille SCAPHITIDAE MEEK, 1876

Genre *Scaphites* PARKINSON, 1811

Scaphites (*Hoploscaphites*) *genyi* nov. sp.

Derivatio nominis : Au naturaliste niçois Ph. GÉNY.

Holotype : Coll. Thomel, éch. 193 (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice), La Fontaine de Jarrier (Alpes-Maritimes).

Etage : Campanien.

Autre matériel : éch. 192, même collection, même provenance, même niveau; éch. 1936, même collection, même niveau, le Collet près le château de la Palarea (Alpes-Maritimes).

DIMENSIONS (en mm).

(Voir tableau 1)

Ech. 192.

La spire est ornée de côtes flexueuses, légèrement projetées vers l'avant au départ du bord ombilical. Elles se dichotomisent à mi-hauteur sur les flancs, certaines se bifurquant à nouveau à la limite de la région externe, de sorte que leur nombre est sensiblement trois fois plus élevé sur le ventre qu'au départ de l'ombilic.

Sur cette partie de la coquille les tubercules font totalement défaut. Le retour de la hampe sur la spire est marqué par une dilatation de la coquille correspondant à une protubérance du bord dorsal sur l'ombilic. Bien que l'ornementation soit usée sur la hampe on distingue néanmoins un espacement sensible des côtes qui sont à la fois plus épaisses et plus rigides.

Dès le début de la crosse on perçoit nettement de forts tubercules ombilicaux se prolongeant en côtes affaissées sur les flancs qui, à la limite de la région externe, donnent naissance à de très nombreuses costules

TABLEAU 1

	192	1936	193
Longueur totale	50, 5 (1, 57)	56, 2 (1, 62)	60, 2 (1, 62)
Largeur de la spire	32, 2 (1)	34, 5 (1)	37 (1)
Largeur de la crosse	44, 5 (1, 38)	48, 7 (1, 41)	54 (1, 45)
Hauteur maxima du tour (Hampe)	22 (0, 68)	22, 4 (0, 64)	30 (0, 81)

capilliformes, rigides. Ce type d'ornementation couvre toute la crosse, brève mais très dilatée qui se prolonge en une sorte de bec pointu protégeant l'ouverture.

Ech. 193.

Sensiblement plus grand que le précédent ce spécimen est également mieux conservé; il permet de compléter la description de l'espèce. L'ornementation flexueuse de la spire est bien visible. Les côtes se divisent ici pratiquement au départ de l'ombilic, leur densité étant comparable à celle de l'échantillon 192.

La courbure dorsale de la hampe est également très nette. L'ornementation de cette partie de la coquille se compose de côtes principales, rigides, non tuberculées, obliques sur les flancs. Il ne paraît pas exister de costules sur le ventre qui est assez mal conservé. L'ornementation de la crosse est en tout point comparable à celle de l'exemplaire précédent : à la limite de la hampe et de la crosse chaque côte principale se surélève, au départ de l'ombilic, en un tubercule rond, bien marqué, à partir duquel naissent 2 à 3 côtes rigides; chacune de ces côtes secondaires est à son tour ornée d'un petit tubercule rond à la limite des flancs et de la région externe qui est couverte de très fines costules rigides.

Le bord du péristome, bien conservé, ne diffère en rien de celui de l'échantillon 192.

Ech. 1936.

D'une taille intermédiaire entre les deux spécimens décrits ci-dessus il ne s'en écarte par aucun trait de son enroulement ou de son ornementation.

Echantillon 19 199

Récolté en cours d'impression de la présente note. Ce spécimen est cependant décrit et figuré en raison de sa bonne conservation.

Dimensions (en mm) :

Longueur totale	45,3	(1,73)
Largeur de la spire	26,1	(1)
Largeur de la crosse	39,4	(1,51)
Hauteur maxima du tour (Hampe)	28,9	(1,10)

Ech. 19 199

Cet individu d'une taille légèrement inférieure aux 3 précédents possède une ornementation très visible.

On distingue sur la spire partant du bord ombilical, une costulation fine et régulière intercalée de cotes plus épaisses. Ces cotes se dichotomisent sur les flancs et parfois encore à la limite de la région externe.

A la naissance de la hampe et dans le prolongement de grosses cotes rigides, apparaissent des tubercules situés de part et d'autre du bord ventral; ils vont se décaler vers les flancs au niveau de la crosse où ils sont

à l'origine d'une fasciculation en 5 ou 6 costules fines et régulières passant sur le ventre de l'échantillon.

Cette ornementation est répartie sur toute la crosse courte et large qui se termine par un péristome légèrement recourbé vers l'avant.

Scaphites genyi nov. sp. est donc bien caractérisé par sa forme générale comprimée, par la forte convexité dorsale de sa hampe, qui oblitère presque totalement l'ombilic, par sa crosse large et brève et son péristome développé en un bec pointu.

L'ornementation varie notablement au cours de la croissance : sur la spire elle se compose de fines côtes flexueuses, non tuberculées; sur la hampe elle est au contraire formée de côtes rigides, espacées, faiblement en relief et peu ou point tuberculées; sur la crosse enfin, aux dépens de deux à trois tubercules ombilicaux ronds naissent une dizaine de côtes rigides surélevées, à la limite du ventre, en tubercules ronds à partir desquels naissent de très fines costules.

AFFINITÉS.

Cette espèce s'écarte très sensiblement de tous les autres *Scaphites* du Crétacé supérieur français.

Parmi les formes campaniennes elle peut être comparée à *S. hippocrepsis* (MORTON). En effet l'allure générale de la coquille est identique et l'ornementation comparable, quoique beaucoup plus discrète ici que chez *S. hippocrepsis*. En particulier les tubercules sont à peine perceptibles chez *S. genyi* alors qu'ils sont bien marqués sur le type de Morton; en outre les costules ventrales de la crosse sont beaucoup plus fins que chez *S. hippocrepsis*.

On peut encore comparer la spire de *S. genyi* à celle de *S. pulcherrimus* ROEMER mais les autres parties de la coquille diffèrent sensiblement entre ces deux espèces.

En définitive, c'est avec *S. (Hoploscaphites) elatensis* LEWY que notre espèce offre le plus d'affinités. Le port est très comparable, ainsi que les différents stades d'ornementation : spire couverte de côtes fines, flexueuses non tuberculées; hampe à costulation effacée, garnie de volumineux tubercules dorsaux mous et de tubercules ventraux mieux marqués; crosse brusquement dilatée, mais dépourvue de tubercules sur l'espèce israélienne contrairement à ce que l'on observe ici. Du reste, en dépit de ces affinités, de nombreux points justifient une distinction spécifique entre les deux formes. *S. elatensis* adulte ne dépasse pas une trentaine de mm, contre 50 à 60 chez *S. genyi*. En outre les tubercules qui garnissent la hampe sont beaucoup plus discrets sur la forme du Sud-Est de la France. Enfin cette dernière partie de la coquille présente, chez *S. genyi*, une dilatation dorsale qui n'existe pas chez *S. elatensis*.

Les deux espèces, qui occupent du reste le même niveau, appartiennent néanmoins indiscutablement au même rameau évolutif.

Notons enfin que ce n'est pas la première fois que des *Scaphites* sont récoltés dans le Sénonien du bassin du Paillon. Les notes manuscrites de Ph. GÉNY, en notre possession, font état en effet de la présence de *S. compressus* d'ORB. et *S. constrictus* d'ORB. à « Giarier » (= Fontaine de Jarrier). Un résumé de ces observations a été donné, en 1869, par GÉNY dans les *Notes on Continental Geology* de DAVIDSON.

La collection GÉNY ayant été dispersée il est impossible de se faire une idée exacte relative aux espèces citées. Cependant les déterminations du naturaliste niçois paraissent très douteuses, *S. constrictus* étant une forme de la craie à *Baculites* du Cotentin. Or dans le bassin de Contes le Maestrichtien fait défaut, les dépôts campaniens étant directement transgressés par le Lutétien supérieur. Les deux espèces offrent toutefois certaines analogies à même de rendre compte d'une confusion possible de la part de GÉNY. *S. genyi* se rapproche de la « variété plate » de *S. constrictus* figurée par A. le GROSSOUVRE (1894) par sa forme générale, la cambrure du bord dorsal de la coquille, toutefois plus accusée chez *S. genyi*, et la discrétion de l'ornementation. La nouvelle espèce se distingue néanmoins aisément du type de d'ORBIGNY par l'absence de tubercules sur le bord ventral de la spire et de la hampe, par la plus grande finesse de ses costules ventrales sur la crosse, ainsi que par la forme différente de l'ouverture.

S. genyi nov. sp. semble localisé aux environs immédiats de la Fontaine de Jarrier et du Château, voisin, de la Palaréa. Nous ne l'avons pas retrouvé dans les carrières de la Vernea de Contes.

Les spécimens décrits proviennent des couches à *Gibbaster gibbus* (LMK) immédiatement subordonnées au calcaire nummulitique.

OUVRAGES CITÉS

- FALLOT E. (1885). — Etude géologique sur les étages moyens et supérieurs du terrain Crétacé dans le Sud-Est de la France. *Ann. Sc. géol.*, p. 134-139.
- GENY Ph. (1869) (in DAVIDSON J. — General summary of a Geological Section of the Department of the Maritimes Alps. *Geol. Mag.*, vol. VI, n° 7, p. 12 et notes manuscrites inédites.
- GROSSOUVRE A. de (1894). — Recherches sur la Craie supérieure. II. Paléontologie. *Mém. Carte géol. France*, p. 248, pl. XXXI, fig. 7, 8 a, 8 b.
- GROSSOUVRE A. de (1901). — *Idem*, I. Stratigraphie générale. *Ibid.*, p. 543.
- HÉBERT E. (1877). — Compte-rendu de la course de l'Escarène et du col de Braus. Réunion extraordinaire de la Société Géologique de France à Nice et à Fréjus. *Bull. Soc. Géol. Fr.*, (3), V, p. 809.
- LEWY R. (1969). — Late Campanian heteromorph ammonites from Southern Israel. *Israel Journal of Earth Sciences*, vol. 18, p. 129, pl. IV, fig. 2 a-c, 5.
- MAURY E. (1907). — Note stratigraphique et tectonique sur le Crétacé supérieur de la vallée du Paillon. *Bull. Soc. Géol. Fr.*, (4), VII, p. 80-95.
- PÉRON (A.) (1901). — Etages crétaciques supérieures dans les Alpes-Maritimes. *Ibid.*, (4), I, p. 505-536.
- RIAZ A. de (1899). — Contribution à l'étude du système crétacé dans les Alpes-Maritimes, *Ibid.*, (3), XXVII, p. 411-435.
- THOMEL G. (1969). — Sur quelques ammonites turo-niennes et sénoniennes nouvelles ou peu connues. *Ann. de Paléon.*, Invertébré, tome LV, fasc. 1, p. 111-124, pl. A-G.

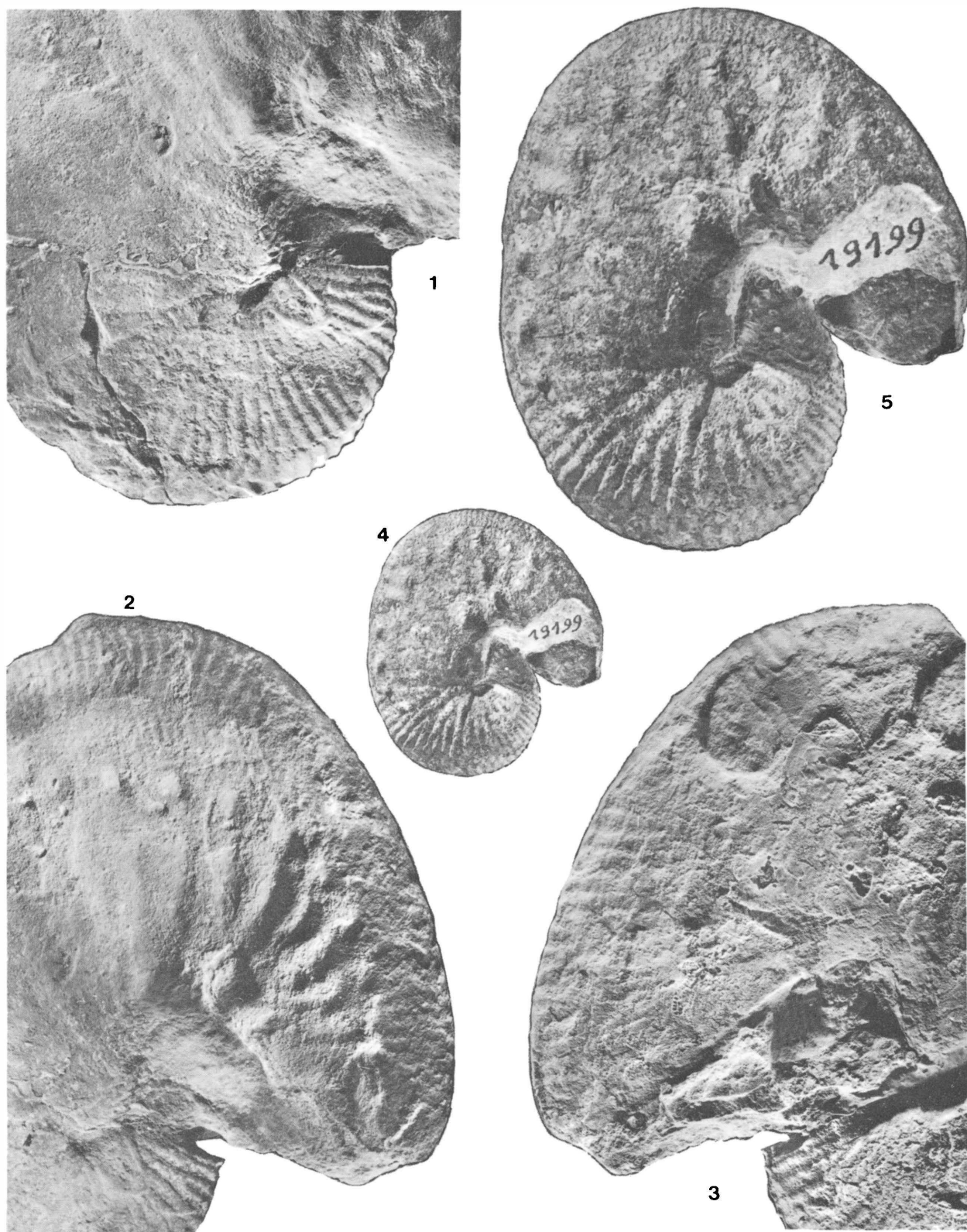
PLANCHE II

- FIG. 1. — *Scaphites genyi* nov. sp.
Ech. 193 (Holotype).
Vue latérale droite de la spire (× 2).
Campanien supérieur; Fontaine de Jarrier (A.-M.).
Coll. Thomel (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice).
- FIG. 2. — *Idem*.
Même échantillon.
Vue latérale droite de la crosse (× 2).
- FIG. 3. — *Idem*.
Même échantillon.
Vue latérale gauche de la crosse pour montrer le bord du péristome conservé (× 2).
- FIG. 4. — *Idem*.
Ech. 19 199.
Vue latérale droite (× 1).
Campanien supérieur; la Vernéa de Contes (A.-M.).
Coll. Lapeyre (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice).
- FIG. 5. — *Idem*.
Même échantillon, même vue (× 2).



PLANCHE I

- FIG. 1. — *Scaphites (Hoploscaphites) genyi nov. sp.*
 Ech. 1936.
 Vue latérale gauche ($\times 1$).
 Campanien supérieur; le Collet près le château de la Palaréa (A.-M.).
 Coll. Thomel (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice).
- FIG. 2. — *Idem.*
 Ech. 192.
 Vue latérale droite ($\times 1$).
 Campanien supérieur : la Fontaine de Jarrier (A.-M.).
 Coll. Thomel (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice).
- FIG. 3. — *Idem.*
 Ech. 19 199.
 Vue latérale gauche ($\times 1$).
 Campanien supérieur; la Vernéa de Contes (A.-M.).
 Coll. Lapeyre (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice).
- FIG. 4. — *Idem.*
 Même échantillon; même vue ($\times 2$).
- FIG. 5. — *Idem.*
 Ech. 193 (Holotype).
 Vue latérale droite ($\times 1$).
 Campanien supérieur; la Fontaine de Jarrier (A.-M.).
 Coll. Thomel (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice).
- FIG. 6. — *Idem.*
 Même échantillon.
 Vue latérale gauche ($\times 1$).



J.-F. LAPEYRE et G. THOMEL. — *Scaphites genyi* nov. sp. du Campanien des environs de Contes (Alpes-Maritimes).